

L'optique mouvements vs. l'optique individu

Contexte

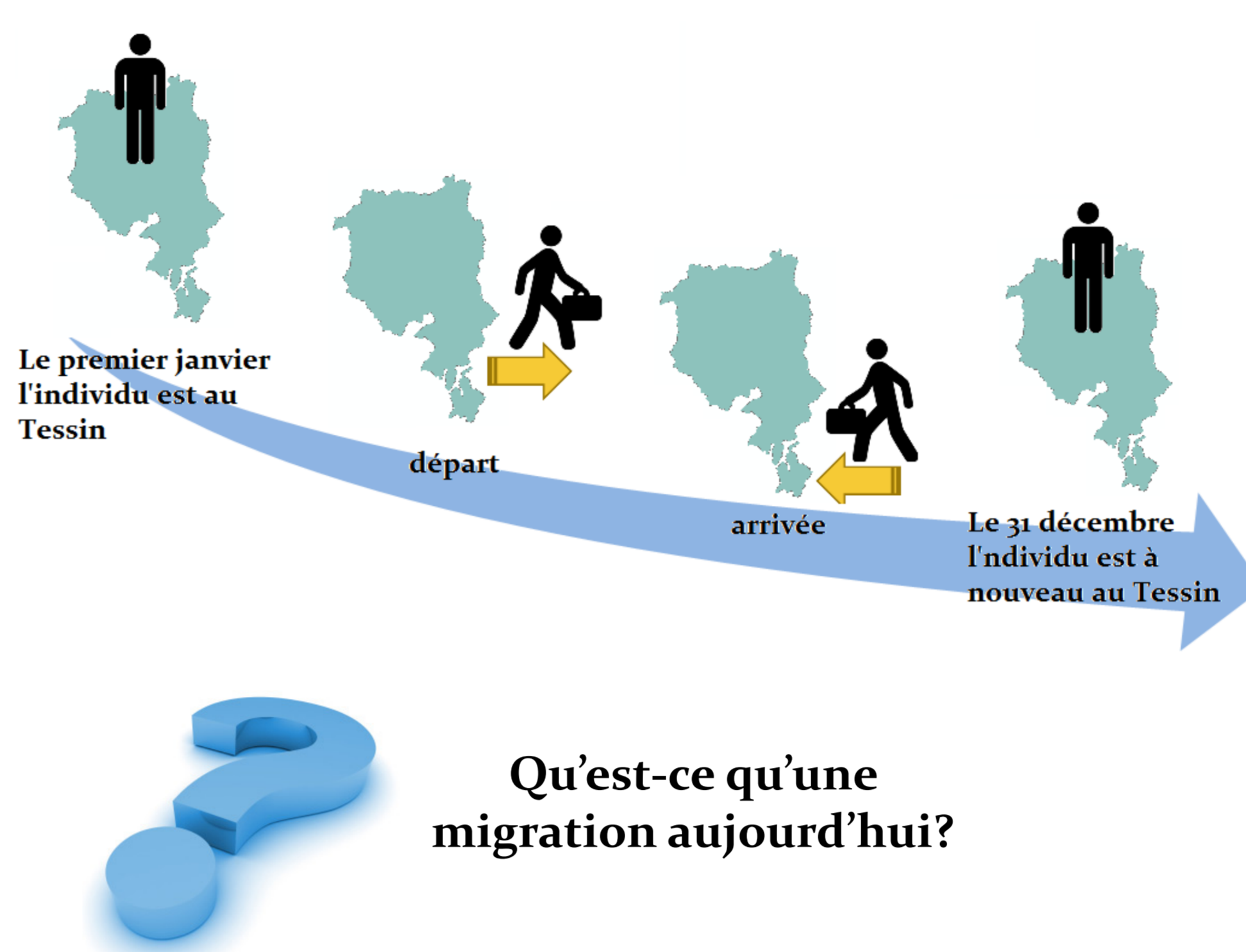
Dans le cadre des études sur les migrations menées à l'Ustat on a pu constater que la population est devenue très mobile. L'examen des phénomènes migratoires est donc fondamental afin de pouvoir comprendre les dynamiques démographiques et les enjeux futurs (scénarios, ...).

Les données de STATPOP nous informent sur chaque mouvement (c.à.d. chaque changement du domicile civil) effectué par les individus entre le 1er janvier et le 31 décembre de la même année.

La situation en [F.1.] équivaut pour STATPOP à un départ et à une arrivée, mais, si on regarde l'individu, au début et à la fin de l'année il est toujours au Tessin.

Peut-on parler dans ce cas d'émigration ou d'immigration? Est-ce qu'il faut des autres critères pour qu'on puisse parler de migration? Quels autres critères devraient être considérés pour circonscrire les phénomènes migratoires?

F.1. Comparaison entre l'optique mouvement et l'optique individu: un exemple



Définition de migration

Mouvement d'une personne ayant pour effet de transférer son domicile civil d'un lieu d'origine (départ) à un lieu de destination (arrivée). Seuls les changements de résidence impliquant le passage d'une frontière communale, cantonale ou internationale sont pris en compte dans la statistique des migrations. On distingue deux types de migration: (1) Migration interne; (2) Migration internationale.

(source: Office fédéral de la statistique)

Quelques travaux récents:

- Bruno D., Borioli M., Giudici F. (2017). Poster JSS2017 Étude des parcours migratoires au Tessin
- Giudici F., Borioli M., Bruno D. (2018). Migrazioni: Focus sulle partenze dal Ticino. Dati - Statistiche e società, A. XVIII, n. 1, page 5-19.

Les données STATPOP

Une classification des individus

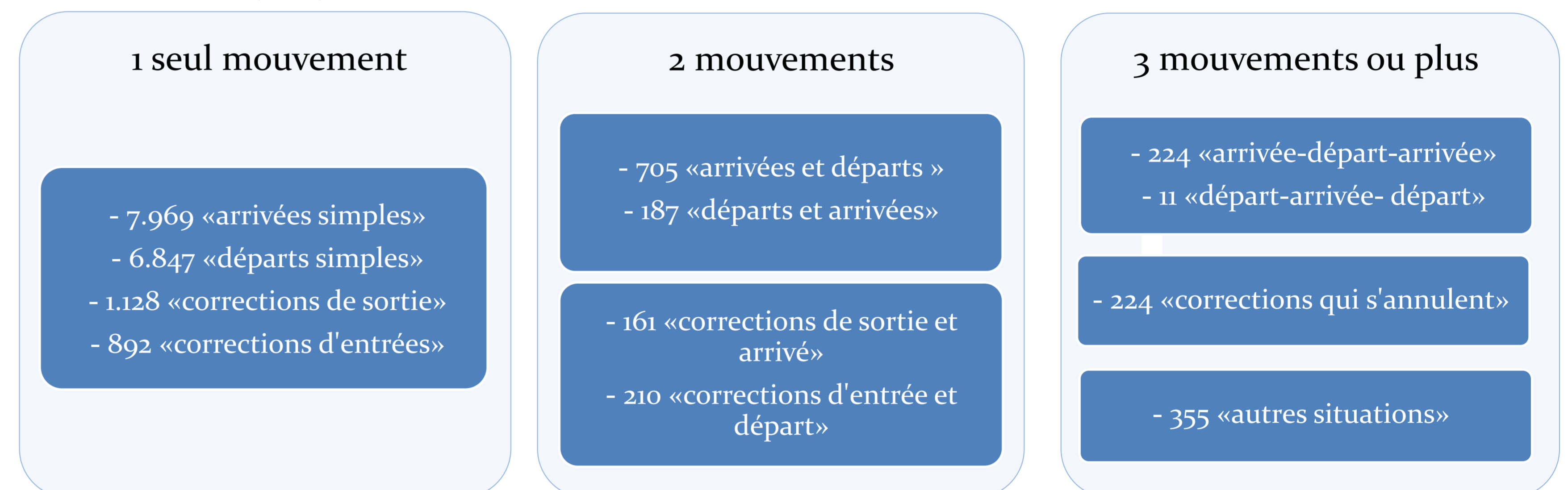
En 2016 on a enregistré au Tessin un grand nombre de mouvements de personnes: 9.858 arrivées et 8.688 départs (source: STATPOP 2016).

Mais est-ce qu'il y a vraiment tous ces gens qui quittent le canton ou qui le choisissent pour y habiter?

Si on choisit de suivre les individus dans leurs déplacements et de les classer selon le nombre et le type de mouvements effectués pendant une année on s'aperçoit qu'il y a un certain nombre de personnes qui se déplacent plusieurs fois (deux, trois voir plusieurs fois par année) [F.2.]. L'image ainsi obtenue est celle du **point de vue de l'individu**.

F.2. Classification des individus (nombre de cas) selon le nombre et le type de mouvement¹, au Tessin, en 2016.

Source: STATPOP (OFS)



¹ Dans les mouvements ont été considérés aussi les divergences statistiques, ici appelées corrections d'entrée ou de sortie, parce qu'elles contribuent à déterminer la présence ou l'absence de l'individu à la fin de l'année.

➔ Une partie des mouvements STATPOP est donc due aux déplacements consécutifs effectués au cours de l'année (du 1.1 au 31.12)

Focus selon l'âge des individus

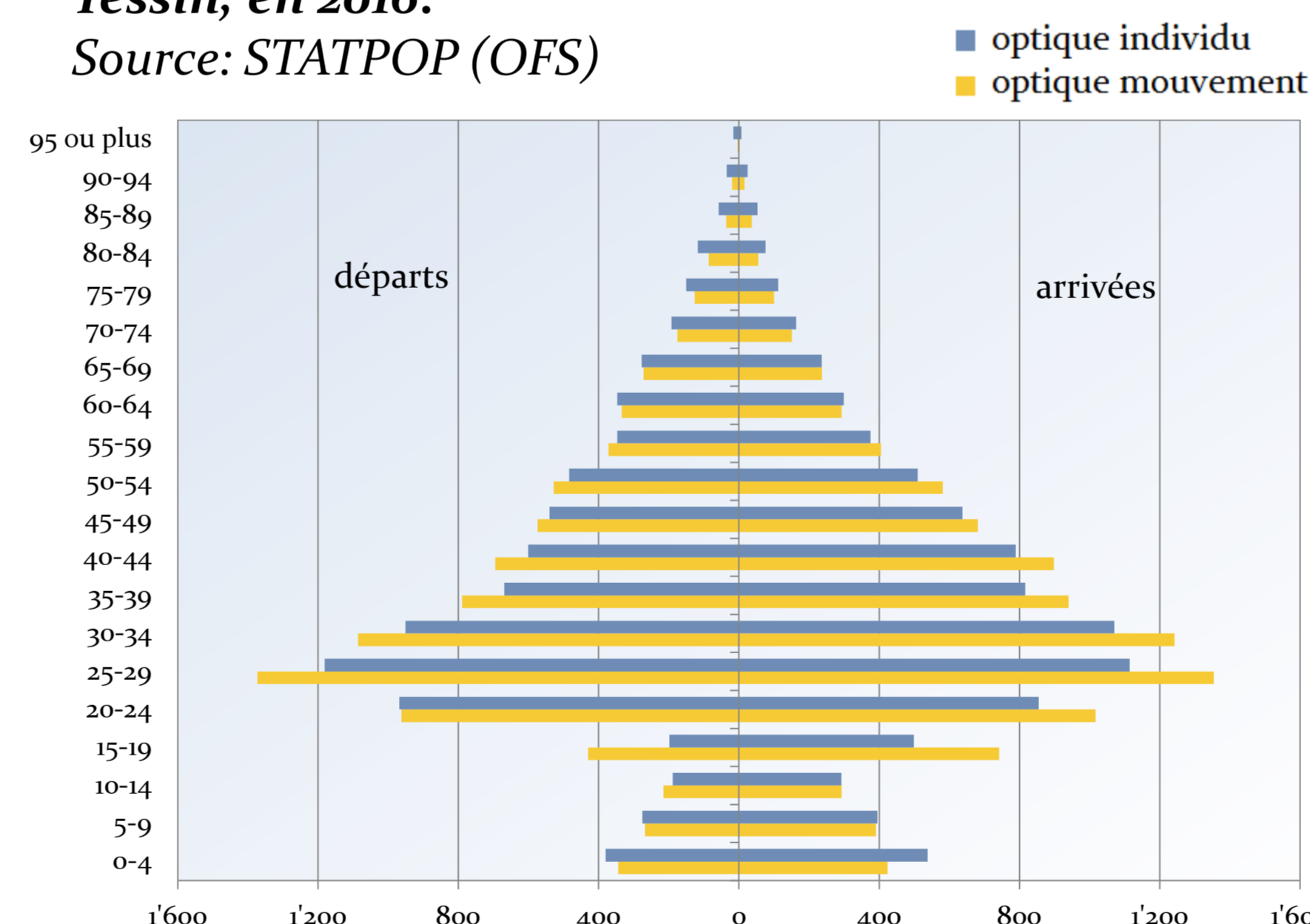
Une comparaison des données obtenues avec les différentes optiques [F.3.] montre que les deux procédures d'analyse produisent des **résultats qui se ressemblent beaucoup**. Par exemple dans les deux cas les jeunes entre 20 et 39 ans représentent presque la moitié des migrants.

Toutefois on peut noter qu'avec l'optique individu il y a un nombre majeur de migrations chez les personnes âgées par rapport à l'optique mouvement, tandis que dans les autres classes d'âges, surtout chez les 20-39 ans, les migrations sont moins consistantes.

Cette situation est le reflet d'une **plus grande propension des jeunes à effectuer de multiples mouvements** au cours de l'année statistique [F.4.] .

F.3. Comparaison optique mouvements et optique individu (cas avec 1 mouvement¹), selon l'âge, au Tessin, en 2016.

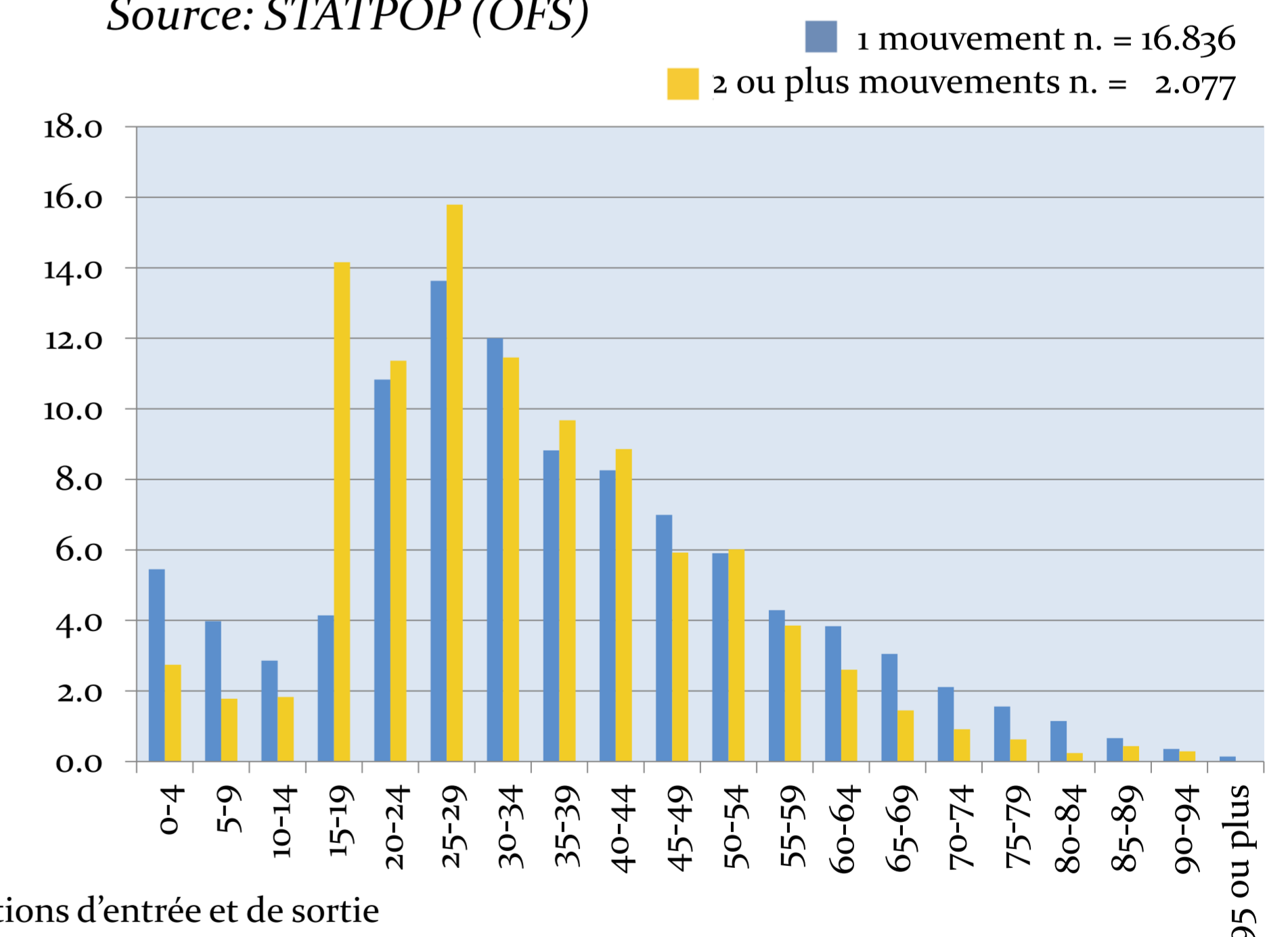
Source: STATPOP (OFS)



¹ Dans les arrivées et les départs selon l'optique individu sont comprises les corrections d'entrée et de sortie

F.4. Distribution (en %) des individus selon le nombre de mouvements et l'âge, au Tessin, en 2016.

Source: STATPOP (OFS)



Évolution et considérations

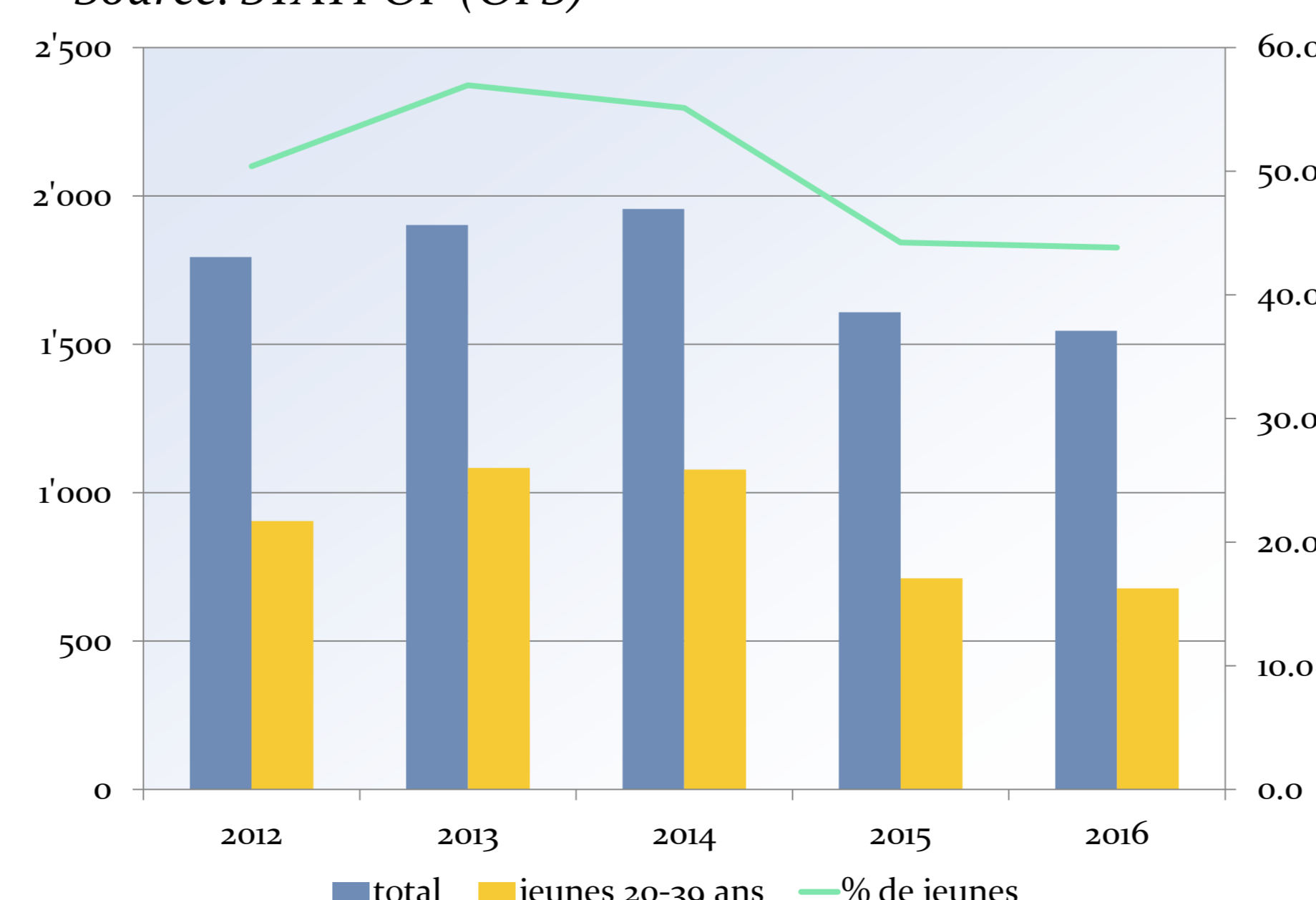
Depuis 2012 le nombre d'individus qui se déplacent plusieurs fois par an (avec effet nul sur le solde démographique) a diminué [F.5.], en particulier chez les plus jeunes entre 20-39 ans.

La libre circulation des personnes a contribué à rapprocher les États et à vivre les migrations internationales pareillement aux migrations internes, surtout pour les jeunes générations de migrants qui cohabitent avec les déplacements depuis la période de formation (par exemple ERASMUS, ...).

De même, l'accord de libre-échange (LRA) avec l'UE (voir par exemple la fin des contingents) a certainement joué un rôle important dans le changement des habitudes migratoires des populations.

F.5. Individus qui se déplacent plusieurs fois par an avec effet nul sur le solde démographique, au Tessin, période 2012-2016.

Source: STATPOP (OFS)



AUTRES SOLUTIONS ET DÉVELOPPEMENTS POSSIBLES

- Une autre approche consiste à ne considérer que le dernier mouvement signalé par la commune. Il y aura donc un seul mouvement par individu, celui qui détermine l'état de la population à la fin de l'année (présence ou absence des individus).
- L'étude des parcours de vie à l'aide de bases de données longitudinales apparaît aujourd'hui comme l'une des pistes les plus intéressantes à suivre pour étudier les migrations. Le modèle pourrait être étendu sur plusieurs années statistiques mais il faudrait définir la période minimale de permanence des individus dans le territoire pour qu'on puisse affirmer qu'il y a une migration (par exemple 365 jours, ...).